



Doris Côté et Sylvain Ross, de Matane, sont ce que j'appelle la combinaison gagnante. Le rêve de Doris s'est réalisé grâce à son mari. Il faut s'aimer beaucoup pour aider les personnes handicapées et des jeunes en difficulté, dont certains cas d'autisme et de déficience affective. **Les Jardins de Doris**, c'est bien plus qu'un jardin, c'est une immense œuvre humanitaire.

Il y a beaucoup de nouveautés, dont la possibilité de s'y marier. Pas étonnant : il y a tellement d'amour là! Il y a des visites d'écoles, une volière de papillons, une énorme mosaïculture en forme de champignon, un petit resto et un atelier de menuiserie pour initier les jeunes au travail. Un dimanche de l'été dernier, Doris a accompagné un visiteur sans se douter qu'il s'agissait de Pierre Bourque, ex-maire de Montréal et jardinier d'exception. Il a contemplé ses plates-ban-

Des fleurs, de l'amour, et des mariages en plus!

des, il lui a donné des conseils, et il a remarqué avec quelles patience et disponibilité elle traitait ses protégés. Il a aussi noté : « *Un instinct, un talent naturel. À l'entrée du jardin, on sent qu'il y a quelque chose.* » Ce jour-là, Doris s'est fait un ami, un allié inconditionnel. Elle ne reçoit pas l'aide dont elle aurait besoin, mais les courriels de Chine de M. Bourque lui font grand bien.

Doris, votre jardin m'a plu dès son entrée; félicitations pour l'usage judicieux des dénivellations, ce qui permet mille découvertes. Il faut que la Ville de Matane vous aide car vous méritez un jardinier professionnel au moins six mois par année. Merci au nom des jeunes que vous aidez et ne lâchez pas.

Doris est au cœur d'une organisation qui dépasse tout ce qu'elle imaginait comme projet de retraite. « *Bien sûr, on y met nos vacances et nos sous. Notre paye, c'est la fierté...* » La visite des chroniqueurs horticoles, quelques articles dans les magazines... Les idées ne manquent pas, dont la revitalisation des marais et de merveilleux sentiers pédestres sur les terrains adjacents à la Stone. « *C'est capotant de marcher là, dans le bois de fougère.* »

Sylvain résume sa motivation : « *Nous, on a été gâtés dans la vie. J'ai la responsabilité de transférer mon savoir. J'ai de l'expérience comme contremaître, et trois ou quatre bénévoles qui sont mes copains... Tout a été fait par mes chums. On a assisté à la naissance d'un jardin...* » Et sa relation avec les jeunes : « *T'arrives à passer tes messages. De petits gestes, de l'écoute, pas de balises comme à l'école. Comme lorsque je travaillais avec mon père : il me servait! Le jeune mesure, scie, équerre, et Sylvain ramasse le bois par terre!* »



Rendez-vous dans le cyberspace

Internet peut parfois ouvrir des portes, surtout quand il s'agit d'une clientèle ciblée, tels les agriculteurs, qui se lèvent tôt et n'ont pas le temps de courir les bars. Le site www.agrirencontre.com a été conçu à l'intention des gens du milieu rural en général et a permis de belles rencontres, même parmi les 50 ans et plus. Le site de rencontres des gens du milieu rural peut agir comme une option privilégiée pour donner un coup de main au Dieu de l'amour et permettre de trouver parmi ceux qui détiennent une connaissance de la terre... l'âme sœur. Et, partant de là, assurer la relève agricole.

Ce site est très populaire. Des familles se sont formées et, curieusement, parfois, avec des gens vivant dans un rang voisin. « *Tous nos atomes crochus étaient là*, dit un ex-candidat que le site a aidé. *On s'est compris tout de suite.* » J'ignore cependant si le site a fait des heureux sur le territoire de la FCADEQ.

Des souvenirs d'amour

C'est merveilleux de vivre une belle histoire d'amour jusqu'au moment de la vieillesse, mais la séparation n'en est que plus douloureuse au moment du décès de l'un des tourtereaux, mais c'est la vie. « *C'est un beau roman...* », m'avait dit Marcelle Ouellet en parlant de Lucienne et Lucien, présentés en page 44. Ils étaient cousin, cousine, et ils durent attendre un an pour se marier. Après 43 ans de mariage, son bel amoureux est décédé il y a 10 ans, et Lucienne raconte : « *On s'est aimés toute notre vie! Il était très drôle. C'était un fin causeur. On paraissait bien, sans vouloir se vanter.* »

Un pont de glace relie Notre-Dame-du-Lac à Saint-Juste-du-Lac. Elle se rappelle s'y être baladée en agréable compagnie : « *Le pont de glace, il fait un mille... L'immensité, la paix, la tranquillité. C'est beau. On le faisait, mon mari et moi, quand il faisait soleil. C'était à pied que c'était beau!* »